

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yítshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Haím ben
Esther, Rav Moché Ben
Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Audrey Bat Étoile
Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham, Chímone
Ben Yítshak, Yítshak Ben
Mordékhaï, Dov Ben
Lévana azriel ben Sarah et
David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha débute avec le commandement des bikourim, les prémices des plantations des fruits d'Israël, que l'agriculteur devait apporter au Beth Hamikdash. La paracha se poursuit ensuite par les différents prélèvements que la Torah ordonne de donner aux pauvres. La partie la plus longue de la paracha se consacre à la réprimande des bné-Israël. Après la description de quatorze bénédictions en cas de respect des mitsvot, la Torah dépeint au travers de quatre-vingt dix-huit malédictions, le sort qui attend le peuple s'il reniait la Torah.

iras vers l'endroit que choisira Hachem ton Dieu pour y faire résider son nom.

ג/ ובאת, אל-הכהן, אשר יהיה, בימים ההם; ואמרת אליו, הגדתי היום ליהוה אלהיך, כי-באתי אל-הארץ, אשר נשבע יהוה לאבותינו לתת לנו:

3/ Tu iras chez le Cohen qui sera en fonction en ces jours-là et tu lui diras : « Je déclare aujourd'hui à Hachem ton Dieu que je suis venu dans le pays qu'avait promis Hachem de nous donner. »

ד/ ולקח הכהן הטנא, מידך; והניחו--לפני, מזבח יהוה אלהיך:

4/ Le Cohen prendra le panier de ta main et le posera devant l'autel d'Hachem ton Dieu.

ה/ ונניית ואמרת לפני יהוה אלהיך, ארמי אבד אבי, וירד מצרימה, ויגר שם במתי מעט; ויהי-שם, לגוי גדול עצום ורב:

5/ Tu annonceras et diras devant Hachem ton Dieu : « un Araméen a voulu faire périr mon père : il est descendu en Égypte et y a séjourné en petit nombre et il y devint un peuple grand, fort et nombreux »

Dans le chapitre 26 de Dévarim, la Torah dit :

א/ והיה, כי-תבוא אל-הארץ, אשר יהוה אלהיך, נתן לך נחלה; וירשיתה, וישבת בה:

1/ Ce sera quand tu entreras dans le pays qu'Hachem ton Dieu te donne en héritage, que tu en prendras possession et que tu t'y installeras.

ב/ ולקחת מראשית כל-פרי האדמה, אשר תביא מארצך אשר יהוה אלהיך נתן לך--ושמת בטנא; והלכת, אל-המקום, אשר יבחר יהוה אלהיך, לשכון שמו שם:

2/ Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre que tu apporteras de ton pays qu'Hachem ton Dieu te donne, tu les placeras dans le panier et tu

généralisé dans le peuple juif, qui remonte à plusieurs siècles. De façon général, ce minhag se réalise avec du miel d'abeille. D'où une question évidente. Le miel évoque la douceur et c'est le signe que nous cherchons pour l'année à venir. Seulement, pourquoi prendre du miel d'abeille, alors que la torah loue la terre d'Israël au travers du miel coulant des dattes ? Ne serait-ce pas un signe encore plus évocateur que d'user de ce miel en particulier, car en plus de la douceur, il insinue la bénédiction et l'abondance extraordinaire dont jouissait le pays d'Israël ?

Pour répondre à cette question il faut se souvenir d'une idée très simple qui va ouvrir notre réflexion : le fait que le miel coule des dattes n'a rien de normal, ce n'est pas naturel bien au contraire ! Une datte, même d'excellente qualité ne se met pas spontanément à faire couler du miel à flot au point de ruisseler. Quand bien-même nous pourrions en extraire quelques gouttes, il s'agirait de l'action de l'homme et non de l'état standard du fruit.

De fait, il est évident aujourd'hui que nous ne pouvons pas utiliser ce miel dans la mesure où nous n'en disposons plus, la terre d'Israël ne bénéficie plus d'autant d'abondance.

C'est à ce titre, que notre attitude de tremper la pomme dans le miel d'abeille prend une tournure encore plus puissante. Plusieurs maîtres, dont le **Ben Ich 'Haï** explique le sens de l'intervention de la pomme. Cela vient faire référence au moment où Yaakov a pris la place de son frère Essav pour obtenir les bénédictions qui lui revenaient. À cet instant, Yitshak prononce la phrase suivante (Béréchit, chapitre 27, verset 27) : « *Il s'approcha et l'embrassa. Yitshak aspira l'odeur de ses vêtements; il le bénit et dit: "Voyez! le parfum de mon fils est comme le parfum du champs béni par Hachem."* » sur quoi **Rachi** souligne : « *Dieu y a mis une odeur agréable, celle d'un champ de pommiers, comme l'ont expliqué nos sages de mémoire bénie (Traité Ta'anit, page 29b).* » C'est en souvenir de cette odeur dont le symbole est celui de l'inversion, de la récupération des brakhot du mal vers le bien, que nous aussi nous mentionnons et consommons la pomme à Roch Hachana. Cela afin qu'à notre tour nous parvenions à transformer les forces accusatrices en forces protectrices et ainsi annuler les malédictions

pour n'avoir qu'une année douce, pleine de bénédictions.

L'intervention du miel d'abeille joue exactement le même rôle à double échelle. D'une part l'abeille dispose des deux caractéristiques comme le rapporte le Midrach Rabba (dévarim, chapitre 1, alinéa 6) : « *L'abeille dispose de la douceur du miel et de l'amertume de son dard* ». Plus encore, la fabrication du miel en soit est un système fabuleux consistant à transformer le pollen ne disposant d'aucun goût, en une substance fabuleuse et sucrée. En ce sens, le miel d'abeille présente lui aussi les caractéristiques de l'inversion du mal vers le bien, de cette transformation positive !

Par ailleurs, le Midrach Rabba (Chémot, chapitre 1, alinéa 12) rapporte qu'au moment où les femmes devaient accoucher lors de l'exil égyptiens, elles se rendaient dans les champs afin d'éviter le décret de mise à mort des garçons. Le midrach précise une chose extraordinaire : « *elles allaient sous les pommiers au moment d'accoucher, comme il est écrit (chir hachirim, chapitre 8, verset 5) : " Qui est-elle, celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé? C'est sous ce pommier que j'ai éveillé ton amour, là où ta mère te mit au monde, là où ta mère te donna le jour."* Alors Hachem envoyait un ange pour allaiter l'enfant et en prendre soin... et il donnait deux gâteaux, un à l'huile un autre au miel comme il est écrit (Dévarim, chapitre 32, verset 13) : *"Il l'a fait monter victorieusement sur les hauteurs de la terre et jouir des produits des champs; l'a nourri avec le miel des rochers, avec l'huile de la roche pierreuse."* »

Là encore nous voyons qu'au moment d'inverser un décret, au moment où la mort se profile et laisse finalement place à la vie, le miracle se produit sous les pommes et par le miel ! De fait, en consommant le miel d'abeille nous avons l'exact opposé de l'attitude des explorateurs. Ces derniers ont transformé la bénédiction d'Hachem sur les fruits de la terre en critique, en accusation, tandis que nous souhaitons échanger le mal contre le bien.

Peut-être est-ce là la raison profonde de l'absence de miel de datte béni par la torah au

profit de celui des abeilles. En effet, nous évoquons l'aspect surnaturel et parfaitement divin du miel issu des dattes dont la torah parle. Aujourd'hui nous ne disposons plus de ce cadeau du ciel, sans doute parce que justement, nous ne sommes plus assez méritants pour évoluer au dessus du mazal et dépendons encore trop de ce dernier. C'est pourquoi, dans cette dimension nous cherchons le miel d'abeille qui se situe dans ce cadre et qui, associé à la pomme, parvient à récupérer la bénédiction que les forces du mal ont réussi à nous dérober. À ce titre, nous prions pour que ce miel nous permette de sortir du mazal et entrer dans le divin, afin de pouvoir récupérer une terre où coule le lait et le miel (des dattes).

C'est d'ailleurs là tout l'enjeu de ce jour de Roch Hachana. La traduction littérale du nom de cette fête signifie « la tête de l'année ». Seulement, le

mot « שנה - *année* » partage une racine commune avec le mot « לשנות - *changer* ». En ce sens, le secret de cette fête consiste à se placer au sommet du changement. Il s'agit de se métamorphoser, de progresser, d'inverser nos défauts, d'évoluer vers une dimension plus raffinée. Ainsi, nous comprenons pourquoi le symbole de la pomme dans le miel est un des plus marquants du séder, car il résume l'essence même de notre attitude en ce jour.

Yéhi ratsone, que nos efforts nous valent de mériter ce changement, et que nous parvenions à inverser tous les décrets à notre rencontre en source de bénédiction, *amen véamane*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !